

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 19 (1932)
Heft: 5

Rubrik: Chronique suisse-romande

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zürcher Kunstchronik

In der Galerie Aktuaryus zeigte der Genfer *Emile Bressler* eine Anzahl Landschaften, die nicht im Malerischen ihr Wesentliches geben wollen, sondern in einer fast romantischen Raumphantasie und Raumstimmung. Diese sicher und prickelnd gemalten Meerbilder und Landschaftsfernen mit niederem Horizont und vibrierender Atmosphäre haben hie und da in ihrer effektvollen Seitenbeleuchtung etwas von Raumskizzen der Bühnenmaler; Felskulissen, zerfallene Burgen und altertümliche Stadtprofile schieben sich in die kristallene Raumwelt ein. Von der geistigen Haltung dieser Bilder springt auch etwas auf die Räumlichkeit der Landschaftsaquarelle von *Blanche Sarzeau* (= Bressler) über; doch sind sie etwas zu fest und zu dunkel gemalt. Die graphische Ausstellung vereinigt Blätter von *Felix Vallotton*. Ausnahmsweise auch einmal Radierungen: die Köpfe klar und sprechend, die Ansichten von Brücken, Parkanlagen und Bauwerken dagegen spröde und zeichnerisch. Die Holzschnitte — vor allem sind die Bildnisköpfe berühmter Zeitgenossen, die Serie der «Instrumente» und die bekannten Figurenszenen und Berglandschaften da — überraschen immer wieder durch den Glanz der weissen und die Abgründigkeit der schwarzen Flächen, die in so vielen geistvollen Erfindungen gegeneinandergesetzt und zur Raum- und Menschenschilderung ausgewertet werden.

In der Galerie Forter zeigte *Rud. Zender* (Winterthur-Paris) Landschaften und Figuren von reizvoll gewählter und phantasievoller Farbigkeit. Die Figuren beweglich erfasst, mit der Farbe treffsicher modelliert und frei in den Raum gesetzt, die Landschaften in eine aparte Farbensphäre übertragen. Dann folgte *Marcel Slodki* mit kleinen, leicht und in schmiegsamem Sinne französisch gemalten Bildern, denen ein gouacheartiger, matter Schimmer einen weichen Zusammenschluss gibt. Im Umreissen bewegter Figurengruppen gewandt, in der Farbe von pikantem Reiz, zeigen diese ansprechend gerundeten Arbeiten bereits einen gewissen Eklektizismus der Mo-

dernität. — Im Koller-Atelier stellte eine Gruppe junger, miteinander befreundeter Künstler aus. *Heinrich Müller* (Thalwil) geht mit Konsequenz auf das grosse, ruhig aufgebaute Figurenbild aus, das er von zarter, an Walser erinnernder Tönung weiterentwickelt zu kräftigeren, wenn auch noch etwas harten Akzenten. *Heinrich Fritsch* geht bei seinen Uferbildern und Stilleben ganz in der breiten, fließenden, reizvoll pointierten Farbe auf. Der Bildhauer *Otto Müller* (Thalwil) ist mit ernsthaft durchgearbeiteten Köpfen, der Zeichner *Viktor Schwarz* mit lebhaften Augenblicksnotizen in kontinuierlicher Umrissszeichnung vertreten.

Von zwei in allem voneinander verschiedenen Malern sei noch die Rede, die beide zeitlebens Lob und Preis der Schweizer Landschaft verkündet haben. Die Graphische Sammlung der E. T. H. zeigte bis Ende April das Werk des Berner Kleinmeisters *Franz Niklaus König* (1765—1832), in dem man nicht nur einen gewandten und vielseitigen Graphiker, sondern bei näherem Zusehen auch einen frischen, vorwärtsweisenden Lichtmaler erkennt. Seine Oelskizzen, Aquarelle und Handzeichnungen sind für das erste Drittel des 19. Jahrhunderts recht frei und unbefangen; der erste Propagator des Kurorts Interlaken hat sich nicht umsonst völlig in die ländliche Berner oberländerwelt zurückgezogen und von Freudenbergers Lieblichkeit entfernt. — Der achtzigjährige Genfer *Albert Gos* zeigt in Zürich (bei der Kunst & Spiegel A. G.) und in Bern seine Alpenbilder, von denen eine Kollektion in Amerika vor kurzem durch dreissig Städte gereist ist. Dieser Landschaftler repräsentiert geradezu einen Aktivposten in der Verkehrswerbung unseres Landes. Hätte er seine Walliser Heustadel, seine immer wiederkehrenden Kruzifixe im Schnee, seine Bergmassive und Alpenglühen stiller, unpathetischer, anspruchsloser gemalt, so hätte er wohl auf eine Berühmtheit verzichten müssen, die ihm Medaillen, europäische und amerikanische Elogen und respektable Käufer eingetragen hat. ebr.

Chronique suisse-romande

Genève

L'aménagement des quartiers de la rive droite. Le temps s'écoule sans qu'on ait encore rien décidé, et le terme du délai approche, passé lequel il ne sera plus possible de refuser des autorisations de bâtir dans le quartier, ce qui rendra en fait la reconstruction globale de la rive droite impossible. Ceci, pour le plus grand dommage de la collectivité à qui l'entretien de nombre de ruelles inutiles coûte fort cher, sans compter les lamentables conséquences pour la santé publique de l'état de choses existant.

Au lieu de perdre un temps infini à apporter des modifications à l'excellent projet de l'architecte *Maurice Brailard*, FAS, n'est-ce pas à son auteur qu'on aurait dû demander ces modifications ou une mise au point plus serrée? C'eût été plus prudent et plus sage et aujourd'hui l'aménagement total des quartiers de la rive droite serait une réalité palpable dont l'heureuse initiative serait en voie de réalisation.

La mutilation du quai des Casernes. On attend en vain le résultat de l'enquête demandée au département des travaux publics aux fins d'établir les responsabilités de

l'acte de vandalisme qu'est la mutilation du quai des Casernes, réduit, malgré une disposition précise de la loi, à la largeur d'une route impraticable.

Nyon

Aménagement des bains. Le Conseil communal a adopté un plan d'aménagement des bains et des trois jetées. Il a autorisé la municipalité à faire exécuter les premiers travaux et voté dans ce but un crédit de fr. 26,500.

Morges

A propos des tribunes. En suite de la décision des autorités de donner à Morges une place de sports digne de sa réputation, une première partie du programme a été mise à exécution. Mais en ce qui concerne les tribunes fixes au parc de Morges, les électeurs ont rejeté la demande de la Municipalité prévoyant la construction des agencements hippiques.

Lausanne

Pour le Comptoir Suisse. D'autres constructions définitives, devisées à fr. 1,015,000, rendues nécessaires par l'extension prise par le Comptoir Suisse, vont être édifiées. Le bâtiment projeté mettra à la disposition du Comptoir une surface complémentaire de 3500 mètres carrés et lui permettra de supprimer une halle provisoire d'égales dimensions dont le montage, le démontage et les frais de transport représente l'intérêt du capital engagé.

Un nouvel office de logement. La municipalité propose la création d'un office de logement rattaché au service d'hygiène à l'instar des organisations existant à Berne, Saint-Gall et Zurich.

L'hôpital Nestlé. Le quartier hospitalier est en train de s'enrichir d'un nouvel édifice: l'Hôpital Nestlé, dont la construction a été rendue possible grâce au don généreux d'un million de la grande firme commerciale et grâce à un sacrifice d'égal montant du Canton de Vaud.

Situé à proximité de la route cantonale de la Sallaz, en face et au nord de la Maternité, le nouvel hôpital est l'œuvre de l'architecte *Georges Epitoux*, FAS.

Le bâtiment affecte la forme d'un L, dont le grand jambage regarde au sud, l'autre à l'ouest. L'entrée principale est située à l'angle que forment les deux ailes dont la plus grande est occupée par les malades et le personnel de l'établissement, tandis que la plus petite, qui possède une entrée indépendante, est consacrée à des laboratoires, amphithéâtre, salles de cours et locaux pour étudiants et professeurs.

Les dortoirs des premier et deuxième étages donnent, par de larges baies sur des galeries, où tous les lits pourront être transportés. Notons encore que la plus grande dimension des chambres est parallèle aux façades, ce qui leur assure un ensoleillement parfait. Dix lits trouvent place dans chacune d'elle. Une cloison transversale allant jusqu'au plafond mais laissant de chaque côté un passage, donnera aux malades, sans compliquer le service, l'impression qu'ils habitent une chambre à 5 lits, plus intime, plus agréable, plus plaisante.

Au troisième étage, dans des chambres à un ou deux lits, seront logés les pensionnaires. En tout, 120 lits environ.

Le nouveau théâtre. La réouverture du théâtre municipal, réformé, rajeuni, élargi, agrandi et modernisé, a eu lieu récemment.

De 738 places qu'il offrait, le théâtre en met, aujourd'hui, 1101 à la disposition des spectateurs. A l'intérieur, la salle est plus vaste, plus spacieuse, plus élégante; les fauteuils y sont aussi plus accueillants. La scène elle-même a été élargie. Quant aux escaliers, aux promenoirs, au vestibule, au foyer, leur conception est assez heureuse. Enfin, l'éclairage a été conçu selon les principes modernes. Cette restauration est l'œuvre de l'architecte *Charles Thévenaz*, FAS, de Lausanne. Arch. *Albert Sartoris*.

Fünfundzwanzig Jahre Mannheimer Kunsthalle

Die als eines der aktivsten deutschen Kunstinstitute rühmlich bekannte Städtische Kunsthalle in Mannheim begeht ihr Jubiläum mit der Eröffnung einer Ausstellung, die gewissermassen einen Rechenschaftsbericht über ihre Arbeitsleistung ablegen soll.

Die Mannheimer Kunsthalle, 1907 anlässlich der Jubiläumsausstellung der Stadt Mannheim mit einer umfangreichen Kunstschau in dem von *H. Billing* geschaffenen Galeriegebäude eröffnet, war eines der ersten Institute, das die Forderungen nach Verlebendigung und Aktualisierung, die seit den Tagen Alfred Lichtwarks an die Kunstmuseen gestellt werden, in beispielgebender Weise erfüllte. Neben dem systematischen Ausbau der Sammlungs-

bestände nahm ihr Begründer *Fritz Wichert*, der das Institut bis 1923 betreute, von Anfang an Aufgaben kunstpädagogischer Art in Angriff. Einrichtungen, wie sie auch anderwärts, sehr früh schon in Hamburg, bestanden, erfuhren durch Wichert eine fruchtbare Fortbildung und wurden in ein durchaus neuartiges System gebracht, das für die Neuorganisation der Kunstpflege grossenteils richtunggebend wurde. Gerade die Intensivierung dieser nicht eigentlich sammlerischen Aufgaben, die wir heute in erster Linie dem neuen Museumstyp einer «Kunsthalle» zuweisen, hat das Mannheimer Institut weit über seinen lokalen Wirkungsbereich hinaus zu einem wichtigen Faktor des deutschen Kulturlebens gemacht.